

Matrices (version chantier)

Marc SAGE

<2015

Table des matières

1	calcul par blocs	3
2	Matrices remarquables	4
3	matrices & Applications linéaires	5
4	Formules de passages	5
5	Matrices équivalentes et semblables	6
6	Opérations élémentaires - calcul du rang	6
7	Rang et matrices extraites	7
8	Système affines	7
9	Plus loin	7

idée : un endo se code par n^2 scalaires \rightarrow Une matrice est un tableau de nombres.

On va mettre une structure d'algèbres sur ces tableaux qui sera isomorphe à $L(E)$. Bien donc garder en tête que les propriétés trouvées ne sortent pas de nulle part.

Soit $(A_{p,q})_{p,q \geq 1}$ une famille de sous-anneaux (d'un même anneau) telle que

$$\forall p, q, r, A_{p,q}A_{q,r} \subset A_{p,r}.$$

On note

$$M \left((A_{p,q})_{p,q \geq 1} \right) := \bigoplus_{p,q \geq 1} A_{p,q}$$

le sous-espace vectoriel de $\prod_{p,q \geq 1} A_{p,q}$ muni du produit matriciel

$$[MN]_{p,q} := \sum_{x \geq 1} [M]_{p,x} [N]_{x,q}.$$

On obtient ainsi une $\bigcap_{p,q \geq 1} A_{p,q}$ -algèbre.

Lorsque tous les $A_{p,q}$ sont égaux à un même anneau A , on note

$$M(A) := M \left((A)_{p,q \geq 1} \right) = \bigoplus_{p,q \geq 1} A = A^{(\mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*)}.$$

On pose alors

$$M_{a,b}(K) := \{M \in M(K) ; \text{Supp } M \subset [1, a] \times [1, b]\}.$$

Le produit envoie alors $M_{a,b} \times M_{c,d} \rightarrow M_{a,d}$. Remarquer que $M = \lim_n M_n$

noter J_n la matrice $(1, \dots, 1, 0, \dots)$: idempotente, en particulier, J_n est le neutre de M_n

rq : on a $\forall M \in M(A), M = \sum [M]_{i,j} E_{i,j}$: pas possible d'écrire les matrices de bases comme puissances $\forall P \in A[X], P = \sum [P]_i X^i$ d'une ou deux (ou plus) matrices de bases (qui commutent), sinon on aurait un iso $M(A) \simeq A[X]$, or l'un est intègre et commutatif, et pas l'autre.

EG de pas commut : les matrices de Pauli $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & -i & 1 & 0 \\ 1 & 0 & i & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ vérifient $P_k P_{k+1} = -P_{k+1} P_k = i P_{i-1}$

Pourquoi pas intègre ? car il ya des nilpotent, eg $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = 0$.

Comme pour les polynômes, pas la peine d'écrire les coefficients nuls (ou alors avec des tout petits 0)

pour faire du calcul avec des \sum , il faut connaître le produit sur les générateurs (châles, tout ça). D'ailleurs, on retrouve la formule du produit

Pour retenir $AE_{i,j} = A(\dots e_i \dots) = (0 \dots C_i \dots)$, on utilise jsute $Ae_i = C_i$

donner une définition de la transposée sur générateur (on switch $i \leftrightarrow j$ dans $E_{i,j}$)

inverse de A est dans le vect d'un truc si A est injective ; il suffit que le truc soit une sous-algèbre : symétriques, triangulaire,

lien : $M_n =$ projecteur modulo GL et pseudo inverse ?

Explicaiton endomorphisme de $Q^{-1}P$?

attention : $\text{rg}({}^t AA) = \text{rg } A$: pas vrai sur un corps quelconque : $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ i & 0 \end{pmatrix}$

on doit connaître l'inverse d'une matrice 2×2 . Paralle avec les homographies, mais ne pas oublier le déterminant !

l'inverse, la tranposition commutenat, ains qu'avec tout automorphisme de K . Aisi, ${}^t\bar{A}^{-1}$ n'a aucun ambu-
giuté.

(pseudo-inverse de Moore Penrose)

DM Miquel. MAis aussi unicité sous la concition AA' et $A'A$ projectuer. Conscrution possible comme mini-
mum de $\|AA' - 1\|$ pour une norme strictement convexe (pas de plat sur les sphères) \rightarrow exo FGN????

pivot de gauss & th base incomplète

Henri Lombardi, *Épistémologie mathématique* (p. 59-60)

1 calcul par blocs

La bonne façon de le dire est d'énoncer un isomorphisme.

Proposition.

Soit A un anneau, $(n_k)_{k \geq 1}$ une suite d'entiers tous ≥ 1 . On note $N_k = \sum_{1 \leq i < k} n_i$ pour tout $k \geq 0$. On a
alors un isomorphisme d'anneaux

$$\left\{ \begin{array}{l} M(A) \\ M \\ \begin{matrix} N_{p-1} < x \leq N_p \\ N_{q-1} < y \leq N_q \end{matrix} \mapsto [M_{p,q}] \begin{matrix} (x - N_{p-1}) \\ (y - N_{q-1}) \end{matrix} \end{array} \right. \begin{array}{l} \xrightarrow{\sim} \\ \mapsto \\ \longleftarrow \end{array} \begin{array}{l} M \left((M_{n_p, n_q}(A))_{p, q \geq 1} \right) \\ \left(\left([M] \begin{matrix} (x + N_{p-1}) \\ (y + N_{q-1}) \end{matrix} \right)_{1 \leq x \leq n_p} \right)_{1 \leq y \leq n_q} \\ (M_{p,q})_{p, q \geq 1} \end{array} .$$

Démonstration.

L'application \longleftarrow est bien défini vu la bijection

$$\mathbb{N}^{*2} \cong \left(\prod_{p \geq 1}]N_{p-1}, N_p] \right) \times \left(\prod_{q \geq 1}]N_{q-1}, N_q] \right) .$$

Fixons ensuite deux matrices Λ et M , deux entiers $p, q \geq 1$ et deux entiers $\begin{pmatrix} 1 \leq x \leq n_p \\ 1 \leq y \leq n_q \end{pmatrix}$. On a d'une part

$$\begin{aligned} \left[[\varphi(\Lambda M)] \begin{pmatrix} p \\ q \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} &= [\Lambda M] \begin{pmatrix} x + N_{p-1} \\ y + N_{q-1} \end{pmatrix} \\ &= \sum_{\star \geq 1} [\Lambda]_{\star}^{x + N_{p-1}} [M]_{y + N_{q-1}}^{\star} \\ \stackrel{N^* = (\prod_{k \geq 1}]N_{k-1}, N_k])}{=} &\sum_{k \geq 1} \sum_{N_{k-1} < \star \leq N_k} [\Lambda]_{\star}^{x + N_{p-1}} [M]_{y + N_{q-1}}^{\star} \\ \stackrel{\star \leftarrow \blacktriangle + N_{k-1}}{=} &\sum_{k \geq 1} \sum_{1 \leq \blacktriangle \leq n_k} [\Lambda]_{\blacktriangle + N_{k-1}}^{x + N_{p-1}} [M]_{y + N_{q-1}}^{\blacktriangle + N_{k-1}} , \end{aligned}$$

d'autre part

$$\begin{aligned} \left[[\varphi(\Lambda) \varphi(M)] \begin{pmatrix} p \\ q \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} &= \left[\sum_{k \geq 1} [\varphi(\Lambda)] \begin{pmatrix} p \\ k \end{pmatrix} \times [\varphi(M)] \begin{pmatrix} k \\ q \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \\ &= \sum_{k \geq 1} \left[[\varphi(\Lambda)] \begin{pmatrix} p \\ k \end{pmatrix} \times [\varphi(M)] \begin{pmatrix} k \\ q \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \\ &= \sum_{k \geq 1} \sum_{1 \leq \blacktriangle \leq n_k} \left[[\varphi(\Lambda)] \begin{pmatrix} p \\ k \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} x \\ \blacktriangle \end{pmatrix} \times \left[[\varphi(M)] \begin{pmatrix} k \\ q \end{pmatrix} \right] \begin{pmatrix} \blacktriangle \\ y \end{pmatrix} \\ &= \sum_{k \geq 1} \sum_{1 \leq \blacktriangle \leq n_k} [\Lambda]_{\blacktriangle + N_{k-1}}^{x + N_{p-1}} [M]_{y + N_{q-1}}^{\blacktriangle + N_{k-1}} , \text{ CQFD.} \end{aligned}$$

commencer par $\begin{pmatrix} A & A & X \\ A & A & X \end{pmatrix} = \dots$

Puis donner exemple suivant : si A est une matrice carré inversible de dim n , et qu'on pose $E = D - CA^{-1}B$, alors $\begin{pmatrix} 1 & & \\ CA^{-1} & 1 & \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A & \\ & E \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & A^{-1}B \\ & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix}$ qui permet de faire l'inversion d'une matrice $2n \times 2n$ via l'inversion de matrices $n \times n$ (rq : on montre ainsi que $\det \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix}$ s'annule comme $\det(D - CA^{-1}B)$).

transposition par blocs

EXO : A commute avec $\text{Diag}(\lambda_1 \text{Id}, \lambda_2 \text{Id}, \dots, \lambda_p \text{Id})$ où les λ_i sont \neq ssi A est diagonale par blocs adaptés aux λ_i .

COR : A commute à une matrice diagonale ssi son support est inclus dans $I_1 \times \dots \times I_r$ où $I_k = \{i; \lambda_i = \lambda_k\}$ supposés $\lambda_1, \dots, \lambda_r \neq$.

EXO : CNS pour que $\text{rg} \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} = r$ sachant que $A \in GL_r$?

On regarde déjà le noyau : $\begin{pmatrix} X \\ Y \end{pmatrix} \in \text{Ker } M \iff \begin{matrix} X = -A^{-1}BY \\ Y \in \text{Ker}(D - CA^{-1}B) \end{matrix}$, donc on a un iso $\text{Ker}(D - CA^{-1}B) \longrightarrow$

$\text{Ker } M$ avec $Y \mapsto \begin{pmatrix} -A^{-1}BY \\ Y \end{pmatrix}$ d'où

$$r = \text{rg } M = n - \dim \text{Ker}(D - CA^{-1}B) = n - (r - \text{rg}(D - CA^{-1}B)),$$

donc $D = CA^{-1}B$.

Réciproque : on multiplie par $\begin{pmatrix} A^{-1} & -A^{-1}B \\ & 1 \end{pmatrix}$, ce qui ne change pas le rang et donne la matrice $\begin{pmatrix} 1 & \\ CA^{-1} & D - CA^{-1}B \end{pmatrix}$.

2 Matrices remarquables

la base canonique de M_n est celle de K^{n^2} transportée par n'importe quel iso $M_n(K) \simeq K^{n^2}$.

L'algèbres des matrices $n \times n$ diagonales est isomorphes à K^n , donc est commutative.

S_n n'est pas une algèbre car pas stable par produit : $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ & 1 & \\ & & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & & \\ & 1 & \\ & & 1 \end{pmatrix}$. Plus précisément, à quelle

condition le produit de deux matrices symétrique est-il symétrique ? $ST \stackrel{?}{=} {}^t(ST) = {}^tT {}^tS = TS$ ssi S et T commutent.

$S_2 = AS_2$ en carac 2

distinguer triang sup et triang inf : mais on dira toujours triang pou triang sup

NOter T_n^+ pour les supérieures : interpréter en termes de drapeaux ;

La matrice $J :=$ que des 1 vérifie $J^2 = nJ$, ie $\frac{J}{n}$ projecteur

APP : montrer les $aI + (b - a)J$ forment une algèbre et donner sa dim. C'est $K \oplus KJ = K[J]$ car $J^2 \in K + KJ$ de dim 2

matrices de permutations :permutent les coordonnées $P_\sigma((a_i)) = (a_{\sigma(i)})$ ou $P_\sigma e_i = P_\sigma$ pour avoir $P_\sigma P_\rho = P_{\sigma\rho}$ (on peut aussi permuter les places, mais alor **anti**-morphisme) ; Alors $P_\sigma = \left(\delta_j^{\sigma(i)} \right)$ (verfier quand me^me...). ENgénéral par les mat de *transposition* (qui sont élémenttaires). Cas des *cycliques* (donner def gné de *cyclique*)

3 matrices & Applications liéniars

Dire que on prend un vecteur de la base de départ, on tape dessus avec le marteau AL, d'où l'image qui se révèle : on a tout plein de scalaires qui tombent.

très important l'iso $M_n \simeq L$ par le choix d'une base, de même pour $K^n \simeq E$, et ces iso sont compatibles \rightarrow on laisse tomber la parenthèses fonctionnelle car tout devient multiplication.

commencer soft pour les matrices d'endo : dérivations, puis $u : \begin{matrix} R_3[X] \\ P \end{matrix} \quad \begin{matrix} R_2[X] \\ (X+1)P'' \end{matrix}, u(X+1)^3 ?$

TAPIS ROULANT!!!

Une matrice A est identifiée à l'endo $A \cdot$ de $K^{(N)}$ et induit des iso $M_{a,b}$ et $L(K^b, K^a) \rightarrow$ transport de Ker, Im, rg.

pour $\text{Mat}_{B,C} f$, écrire aussi $[f]_C^B$, pour avoir la simplification $\frac{1}{C} = \frac{B}{C} \frac{1}{B}$

$$[f(x)]_C = [f]_C^B [x]_B.$$

$[vu]_{B,D} = [v]_{C,D} [u]_{B,C}$ (mettre d'abord u et v puis les bases tombent) ou encore $[vu]_D^B = [v]_D^C [u]_C^B$

Application : on prend $Kx \xrightarrow{i} E \xrightarrow{f} F$. Alors $[i]_{x,B} = \text{Mat}_B x$ et $[f \circ i]_{x,C} = \text{Mat}_C f(x)$.

Soit A et B deux polynômes de degré a et b . On regarde l'idéal $(A)+(B)$ comme image de $\begin{matrix} K_{a-1}[X] \times K_{b-1}[X] \\ (U, V) \end{matrix} \begin{matrix} \rightarrow K_{a+b-1} \\ \mapsto AU + BV \end{matrix}$

Comme même dimension $a+b$, surjectif ssi $\det =: \text{Res}(A, B)$ non nul. Or, Surjectif ssi idéal=anneau, donc ssi $1 \in \text{Im}$, ie ssi A, B premiers entre eux.

Application : un polynôme est séparable ssi $\text{Res}(P, P') \neq 0$.

EG : pour $P = X^3 + pX + q$, on trouve $27q^2 - 8p^3$.

EXO : endo tq toute matrice ait une entrée (2,1) nulle ? CEG : une diagon de 1 en de-sous la diagon principale, ie une base cyclique. Pour retrouver cela, si pas homo, $\exists x \text{ pas col } f(x)$, puis on complète en base.

EXO endo tq toute matrice ait une entrée (1,1) nulle ? Fixons une base a, b, c, \dots . Alors $u(a)$ n'a pas de coordonnée en a , et cela quelle que soit la base choisie. En appliquant cela à la base $(a, a+b, c, \dots)$, si $u(a) = 0a + ?(a+b) + \dots$ le ? est nul, donc pas de coordonnée en b . En appliquant cela à $(a, b, c+b, d, \dots)$ et si $u(a) = 0a + 0b + ?(c+b) + \dots$, le ? est nul, etc... Ainsi l'endo est nul.

4 Formules de passages

$$A' = Q^{-1}AP$$

dem : $u = \text{Id}_F u \text{Id}_E$, d'où $[u]_{C'}^{B'} = [\text{Id}_F]_{C'}^C [u]_C^B [\text{Id}_E]_B^{B'}$

pour les application linéaires, il y a deux bases : les ev de départ et d'arrivée n'ayant rien à voir, ce serait un non sens de considérer une base commune!

des arguments de taille permettent de donner l'ordre de Q et P

pour retenir le -1 , éventuellement : en notant B pour A' , si vous êtes AP (happé) par la prépa, vous risquer de QB (= faire 5/2 pour les khagheux)

$$A' = P^{-1}AP$$

les couples de bases deviennt des bases $\Rightarrow Q$ devient P

ou retenir $\text{Mat}_{B'} = P(B', B) \text{Mat}_B P(B, B') \rightarrow$ joli chasles

$$X' = P^{-1}X$$

on laisse ce qui fait sens (matrice carré x mat col = mat col)

Eg : chantenemnet d'équation $xy = 1$ après roation des axes de 45 degrés ;

angle d'Euler ?

EXO : puissances de $\begin{pmatrix} i \\ j \end{pmatrix}$? C'est la matrice de passage de (X^n) dans $((X+1)^n)$. Donc itérer k fois revient à décrire la base $((k+X)^n)$.

5 Matrices équivalentes et semblables

$Diag(1, 0, \dots, 0)$ et $diag(0, \dots, 0)$ avec un 1 à la place (1,2) sont eq car meme rg 1, mais pas semblable car traces différentes.

EXO : $\begin{pmatrix} 1 & \\ & \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & \\ & 1 \end{pmatrix}$ sont semblables? Même tr, rang, det \rightarrow deux proj. Meme rang, donc semblable.

EXO (GEN) : cas 2×2 : si pas homo, choix de base cyclique, d'où $\sim \begin{pmatrix} 0 & -\det \\ 1 & \text{tr} \end{pmatrix}$. Ainsi, deux non-homo sont semblable ssi même tr et même det.

6 Opérations élémentaires - calcul du rang

Pour mq $A \text{ eq } J_r$, on peut récurren et calculs blocs. Il suffit de mq $A \text{ eq } \begin{pmatrix} 1 & ? \\ 0 & \text{bloc} \end{pmatrix}$ (si $A \neq 0$)

Pour calculer un rang, on fait apparaitre des 0, et on les alignes, pour pouvoir utilise le lemme $\text{rg} \begin{pmatrix} 1 & * \\ 0 & A \end{pmatrix} = 1 + \text{rg } A$.

Attention : pas généralisable à $\text{rg} \begin{pmatrix} A & * \\ & B \end{pmatrix} = \text{rg } A + \text{rg } B$ (prendre $A = 0, * \in GL$ et $B \notin GL$)

$$\text{rg}({}^t A) = \text{rg}({}^t(PJQ)) = \text{rg}({}^t Q J {}^t P) = \text{rg } J = \text{rg } A.$$

$$\text{rg}(A + B) \leq \text{rg } A + \text{rg } B$$

$$\text{rg } AB \leq \text{rg } A, \text{rg } B$$

(démonstration : on passe aux endo)

on obtient des inverses de matrices en regardant la combinatoire des transformations.

On calcul beaucoup plus vite...

pour retenir sur quoi agit par multiplication :

- gauche - droite (sens de lecteur des coordonnées)
ligne - colonne (sens de lecteur en français)
- On peut aussi réécrire rapidement $\begin{pmatrix} \lambda & \\ & 1 \end{pmatrix} A$ et tracer un trait horizontal à droite du $\lambda \rightarrow$ agir sur les lignes
- On peut aussi noter que 'd' est plus proche de 'c', 'g' est plus proche de 'l'
- Il y a un 'g' dans "gauche" et dans "ligne" et un "o" dans "droite" et dans "colonne"
- A retenir c'est MV pour l'image du vecteur colonne V par la matrice M. Du coup, il devient évident qu'une multiplication à droite (par plusieurs V concaténés) agit sur chaque colonne indépendamment. De même, opérations sur systèmes (agissent sur les lignes)
- penser "gueule de con" et regarder les consonnes (sauf la dernière) : g, l, d, c, comme "gauche, ligne, droite, colonne".

transvection : on transplante les vecteurs. FAire un dessin en dim 2 et 3.

retenir $\begin{cases} L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j \\ C_j \leftarrow C_j + \lambda C_i \end{cases}$, les indices (i, j) correspondent à (L, C) .

Dès qu'on a les opérations sur les lignes, on a celles sur les colonnes **par transposition**.

Générateur de l'algèbre $M_n(K)$.

la matrice avec des 1 sur la diagonale immédiatement au-dessus de la diagonale supérieure (et des 0 partout ailleurs) et sa transposée.

Si on appelle A et B ces deux matrices, on a $A^k B^k$ la matrice diagonale avec k fois 1 puis $n - k$ fois 0. On peut alors engendrer toutes les matrices de la forme $(1, \dots, 1, 0, \dots, 0)$ sur une ligne parallèle à la diagonale (et 0 ailleurs), et donc tous les $E_{i,j}$.

(cf exo rédigé)

les matrices de rangs 1 sont les produit col/lin

Pour inverser matrice, on résoud système \rightarrow autant écrire juste les tranfosmation à partir de l'identité, c'est pareil.

pour inverser une matrice A (ou caculer son rang) on pose A et Id, puis on fait des tranvection sur A que l'on applique sur I . Quand on a à gauche une matrice trig, on lit l'aïmge, et le noyau se lit à droite A
CONDITION QUON JOUJOUTE LES COLONNES

7 Rang et matrices extraites

mq $\text{rg } A = r \implies \exists$ extraite inversible de taille r : soit C_1, \dots, C_r base de $\text{Im } A$. Les n lignes sont de $\text{rg } r$, donc on extrait r lignes des r collonn, CQFD.

!!! rg nul n'implique pas forcément non inversible : penser à l'endo nul de l'ev nul!

8 Système affines

on dit *linéaires* mais rien de plus affine... (sauf si second membre nul)

existence soluton indépednant du corps de base : car le rang idem.

EXO : Soient $1 \leq k < n$ des entiers. On considère n inconnues dont la somme de k quelconques d'entre elles est nulle. Montrert que tout le monde est nul.

DEM : il suffit de montrer le résultat pour $k = n - 1$; en effet, on l'appliquera alors à $k + 1$ inconnue arbitraires qui seront toutes nulles. Supposons $k = n - 1$. On additionne les n éuqion, d'où $(n - 1) \sum x_i = 0$. Or, $\sum x_i$ vaut x_i plus la somme des $n - 1$ autres qui est nulle, d'où $x_i = 0$.

9 Plus loin

inversion de matrices triangulaire infinies (eg de bases de polynômes)

plus général : une matrice sur $I \times J$ est un élément de $K^{(I \times J)}$.

Exo sur nilpotents. Pour tous entiers d et n , il existe un entier k tel que pour tout anneau commutatif A et toute matrice $M \in M_d(A)$ telle que $M^n = 0$, on ait $(\text{tr } M)^k = 0$.

(On peut considérer la matrice « universelle » $N_{d,n} = (A_{i,j})$ de taille d nilpotente d'ordre $\leq n$, elle est à coefficients dans un anneau quotient B de $\mathbb{Z}[A_{i,j}]$ par les relations qui disent que les coefficients de $N_{d,n}^n$ sont nuls. Le raisonnement fait dans le cas des corps montre que la trace de $N_{d,n}$ appartient au nilradical de B , ce qui permet d'obtenir le k cherché.)

Que peut-on dire de k en fonction de d et n ? Expérimentalement, il semblerait que (le plus petit) $k = dn - d + 1$.

Je peux montrer ça pour les matrices diagonales (ce qui, du coup, prouve que le plus petit k pour l'ensemble des matrices ne peut pas être strictement plus petit que la formule annoncée). En effet, je considère la matrice $d \times d$ diagonale dont les coefficients diagonaux sont d nilpotents u_1, \dots, u_d chacun dont la puissance n -ième est nulle mais sans autre relation entre eux, bref, je me place dans l'anneau $K[u_1, \dots, u_d] / (u_1^n, \dots, u_d^n)$, avec K disons

un corps (qui est de dimension n^d sur K avec pour base les monômes en les u_i dont aucun degré partiel ne soit $\geq d$). Sa trace est la somme $\sum u_i$ de ces nilpotents, et quand on l'élève à la puissance k on obtient à des coefficients entiers près la somme de tous les monômes de degré total $\leq k$ en ces u_i : or le principe des tiroirs me dit que si je répartiss un degré total $dn - d + 1 = d(n - 1) + 1$ entre d degrés partiels, il y a forcément un degré partiel de n ou plus, alors que je peux répartir un degré partiel moindre. Du coup c'est bien là le k optimal pour les matrices diagonales.

>> (Je n'ai pas réfléchi plus que ça ; instinctivement, j'aurais dit que $k = n$ aurait suffi.)

Du coup, ceci était idiot : l'exemple de la matrice de diagonale (u, v) avec $u^2 = v^2 = 0$, qui a pour trace $u + v$ dont le carré est $2uv$, pas forcément nul, le montrait immédiatement.

On me fait remarquer (via un commentaire sur mon blog) que la réponse, avec une démonstration extrêmement courte, est là : <URL :<http://www.math.rutgers.edu/~zeilberg/mamarim/mamarimhtml/gert.html>

Pour ceux qui ont la flemme de regarder le papier, ou pour la complétude de forum, je vous la refais : si A est un anneau commutatif et $M : A^d \rightarrow A^d$ linéaire, $\text{tr } M$ agit par multiplication sur $\bigwedge^d A^d$ (la puissance extérieure maximale de A^d) qui envoie $x_1 \wedge \dots \wedge x_k$ sur la somme des d termes obtenus en remplaçant un des x_i par $f(x_i)$ dans ce produit extérieur (c'est facile de s'en convaincre en regardant sur la base canonique, par exemple). Il s'ensuit que $(\text{tr } M)^N$ agit sur $x_1 \wedge \dots \wedge x_d$ en l'envoyant sur tous les termes obtenus en appliquant N fois f à l'un des x_i – mais si $N > d(n - 1)$, il y aura forcément un des x_i auquel on aura appliqué strictement plus que $n - 1$ fois f , donc on trouve 0. Autrement dit, pour $N \geq dn - d + 1$, $(\text{tr } f)^N$ opère comme l'application nulle sur $\bigwedge^d A^d$. Et comme $\bigwedge^d A^d$ est simplement A , ceci démontre que $(\text{tr } f)^N$ est bien nulle.

(plus haut, on a montré (par un raisonnement étonnamment semblable, d'ailleurs, avec le même principe des tiroirs) que réciproquement, si $N \leq dn - d$, il y a des matrices $d \times d$ nilpotentes de rang n dont la trace n'est pas nilpotente de rang N).